

Nouvelles sahraouies

N° 178 | septembre 2020

paraît 4 fois par an – ISSN 1016-7730



DRAME DE GDEIM IZIK: 10 ANS D'IMPOSTURE MAROCAINE

S O M M A I R E

Brèves	2
Gdeim Izik: 10 ans déjà	3
Les Vacances en paix se poursuivent dans les camps de réfugiés	7
Covid 19: graves bouleversements dans la vie des réfugiés sahraouis	9
Le 27 novembre, votons pour des multinationales responsables	12
Des idées d'énergies renouvelables pour les camps	13
Le Sahara Occidental à la 7 ^e édition du festival des Droits humains à Lugano	15

COMITÉ SUISSE DE SOUTIEN AU PEUPLE SAHRAOUI
VAUROUX 2 – 2022 BEVAIX

E-MAIL: CONTACT@SAHRAOUI.CH – C.C.P. 12-6818-7
Comité de soutien au peuple sahraoui – 1211 Genève 8

BRÈVE

Souvenons-nous... il y a 50 ans... La décolonisation du Sahara Occidental à l'ordre du jour !

Le 14 septembre 1970, les chefs d'Etat marocain, algérien et mauritanien se réunissent à Nouadhibou, en Mauritanie. Au cœur de ce sommet : la formation d'un front commun pour accélérer la décolonisation du « Sahara espagnol », aujourd'hui Sahara Occidental, situé aux confins des trois pays. En 1970, l'actuel Sahara Occidental est encore une colonie espagnole – il le restera jusqu'en 1975 année de la Marche verte et de l'occupation marocaine du territoire jusqu'à aujourd'hui.

Un nouvel acheteur de phosphates sahraouis au Brésil?

Dans son édition 2020 du rap-

port annuel P for Plunder, Western Sahara Resource Watch (WSRW), l'ONG soutenant l'indépendance du Sahara Occidental, souligne le fait que les importations de phosphates depuis ce territoire contesté n'ont jamais été aussi basses. A peine plus d'un million de tonnes de phosphates extraites sur la mine de Phosboucrâa du groupe marocain OCP ont été vendues à l'étranger en 2019, contre près de deux millions l'année précédente.

Toutefois l'ONG se désole qu'un nouvel acheteur ait été identifié au Brésil. La majorité des exportations vont vers l'Inde - où est situé Paradcep Phosphate, joint venture entre la société locale Adventz Group et l'OCP (AMI N°391) -, la Nouvelle Zélande et la Chine.

La Haute-Commissaire aux Droits de l'Homme, Michèle Bachelet, annonce l'envoi d'une commission technique au Sahara Occidental.

Le 14 septembre 2020, lors de l'ouverture de la 45^e session des Droits de l'Homme de l'ONU à Genève, la Haute-Commissaire a déclaré, après avoir évoqué la situation critique des Droits de l'Homme dans les territoires occupés du Sahara Occidental, qu'elle avait hâte de discuter rapidement d'une nouvelle visite (commission technique) avec toutes les parties.



GDEIM IZIK: 10 ANS DÉJÀ UNE AUDACE PACIFIQUE AU NOM DE LA LIBERTÉ



L'armée marocaine brûle les tentes de la résistance sahraouie.

Photo: SP

Au petit matin
du 8 novembre 2020,
il y aura 10 ans que des
hélicoptères des forces
marocaines lâchaient
des bombes à eau,
des gaz lacrymogènes
et des balles en caoutchouc
sur le camp
de Gdeim Izik.

Les milliers de tentes prenaient rapidement feu et l'armée marocaine ne laissait pas le temps

aux responsables sahraouis de préparer l'évacuation de leurs 20 000 compatriotes.

Le camp de la contestation pacifique

Rien n'a filtré de l'organisation de cette protestation de masse, pacifique, aux bases socio-économique et politique. Le 10 octobre 2010, les premiers protestataires se rendent à Gdeim Izik, à 12 kilomètres de la capitale El Ayoun. Ils montent leurs tentes. D'autres arrivent et, peu à peu, c'est au moins 20 000 personnes qui vont se retrouver dans ce camp pacifiquement revendicatif.

Le camp s'organise en six quartiers avec des responsables. Les forces marocaines clôturent le

camp: tranchées, murs de sables renforcés par des camions, voies d'accès restreintes! Plusieurs personnalités, dont Chomsky, considèrent que l'on a assisté à Gdeim Izik aux prémices du printemps arabe.

Premier drame

Le 24 octobre 2010, une voiture de 6 Sahraouis entre dans le camp, elle est mitraillée par l'armée marocaine, un adolescent est tué. Il est inhumé sans autorisation de sa famille et sans leur présence. Dans son texte très documenté sur Gdeim Izik « Quel scénario après Gdeim Izik », paru en 2012 dans l'Année du Maghreb – VIII -2012 –, Carmen Gomez Martin donne beaucoup de détails sur la vie dans le camp, dans la mesure où la



Le camps de Gdeim Izik ,monté en quelques jours, abrite environ 20'000 personnes.

Photo: SP

presse était interdite: le blocage médiatique empêche les journalistes du pays ou étrangers de se déplacer à El Ayoun. Ils sont souvent expulsés de même que des députés et des observateurs étrangers. La mort de l'adolescent aura une influence sur la suite des événements.

Comité de dialogue

Avant cela, et pour répondre aux protestataires, un comité formé de 9 personnes du camp et d'autorités marocaines se retrouve pendant plusieurs jours. Il semble que des améliorations pourraient avoir lieu au sujet des revendications concernant le logement et l'emploi.

Le 4 novembre 2010, le comité s'entend sur un accord de principe et le 8 novembre la mise en oeuvre doit commencer.

Le cauchemar du 8 novembre

Tôt le matin du 8 novembre le vrombissement des hélicoptères de l'armée marocaine réveille le camp: une pluie de projectiles

tombe sur les familles sahraouies qui essaient de fuir, mais les tentes prennent feu. La population du camp, blessée, essayant de sauver les enfants, cherche, souvent vainement, des voitures



La foule sahraouie à Gdeim Izil avant le drame.

Photo: SP

pour retourner à El Ayoun. La réponse des jeunes Sahraouis à l'assaut des forces de sécurité est violente. Dans la ville d'El Ayoun, c'est déjà le chaos: un jeune Sahraoui est tué. Dans les quartiers, les scènes de pillage et de destruction des commerces et des maisons sont effroyables. On compte des centaines de blessés sahraouis et 2 morts. 11 marocains ont été tués.

Condamnation à la perpétuité sans preuves

Des centaines d'arrestations ont lieu et 130 Sahraouis sont enfermés à la prison noir d'El Ayoun. Les mauvais traitements sont inqualifiables (tortures, viols, etc...). Les Sahraouis arrêtés seront libérés sous condition

dans les six mois. Cependant 23 autres Sahraouis sont incarcérés dans la prison militaire de Salé (Maroc). Après deux lamentables procès, il reste aujourd'hui 19 prisonniers politiques condamnés à de lourdes peines qui vont de 20 ans de prison à la perpétuité. Or, le jugement de la Cour de cassation marocaine montre un dossier vide. Les prisonniers sont dispersés dans 7 prisons marocaines. Ils n'ont jamais pu obtenir la visite du CICR alors que le conflit armé entre le Maroc et le Sahara Occidental n'est pas réglé et que les Conventions de Genève ont toujours force de loi, ce que le Maroc refuse. Rappelons que la Suisse a accepté l'adhésion unilatérale du Front Polisario aux Conventions de Genève.

Après Gdeim Izik : quelles conséquences ?

- a) Au niveau social, rien n'a changé. La répression et la prison sont toujours les meilleures manières utilisées par le gouvernement marocain, notamment lors de chaque manifestation de chômeurs, d'étudiants, de défenseurs des droits humains, de chaque poussée protestataire de la part des Sahraouis.
- b) Le Sahara Occidental occupé est un territoire bouclé, plus encore depuis 2010; une terre interdite à la presse, aux membres d'ONG des droits humains, aux délégations parlementaires, une terre d'expulsion pour ceux



19 prisonniers sahraouis encore enfermés dans les prisons dans les prisons marocaines.

Photo : SP

et celles qui ont l'audace de chercher à rencontrer des Sahraouis.

Rappelons que les forces onusiennes (MINURSO) résident à El Ayoun depuis près de 30 ans mais ne disent pas un mot de ce qu'il s'y passe et ne protègent en aucun cas les victimes des violations des droits humains.

c) Gdeim Izik a marqué une rupture dans la précaire cohabitation entre Marocains et Sahraouis. Depuis lors, des altercations et des dégradations graves de maisons sahraouies ont lieu lors de manifestations. La confiance est rompue.

La page de Gdeim Izik reste ouverte. Le Sahara Occidental est

aujourd'hui une terre de non-droit à la merci du Maroc. Il est urgent que le Conseil de sécurité et l'ONU prennent leurs responsabilités pour faire respecter les Droits du peuple sahraoui. Seul le référendum d'autodétermination et donc la fin du conflit armé pourront ouvrir une nouvelle ère dans cette région.



2010-2020 Le drame de Gdeim Izik a 10 ans

**10 ans d'enfermement pour 19 prisonniers politiques
purgeant des peines qui vont de 20 ans à la perpétuité**

***Participez à nos débats, rassemblements, films, discussions
entre la Suisse et le Sahara Occidental (voir page 16)***

RASSEMBLEMENT SILENCIEUX :

le 4 novembre 2020

12 h-14 h

Gare de Genève – Sortie Mont-Blanc

LES « VACANCES EN PAIX » SE POURSUIVENT DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

(SUITE)



Des petits «vacanciers» en plein jeux, dessins, lecture.

Photo: SP

Comme nous vous l'annoncions dans notre dernier bulletin (p. 11), en raison de la pandémie du Covid-19, et pour la première fois en 25 ans, la Commission nationale sahraouie a été forcée de suspendre le programme « Vacances en paix » à l'étranger: il s'est déroulé dans la chaleur torride des camps.

Depuis des années, des milliers d'enfants des camps de réfugiés sahraouis, ont été accueillis dans des familles de plusieurs pays (principalement Espagne, Algérie, France, Italie et Suède). Pour eux, deux mois d'un environnement et de conditions de vie plus saines leur offraient la possibilité de s'ouvrir à d'autres horizons, de se faire d'autres amitiés et d'améliorer considérablement leur santé, par le biais de l'alimentation et de soins médicaux.

Grâce à vous, des goûters pour les enfants

Afin d'atténuer les effets désastreux de cette année, le Front Polisario et toute la communauté de solidarité avec le peuple sahraoui, se sont mobilisés pour réaliser un programme sur place.

Grâce à vous, le Comité suisse a pu envoyer en août 3000 francs pour subvenir notamment aux goûters des enfants, un substantiel bonus alimentaire; à l'achat de ballons de football et de maillots¹. Les photos vous donneront une idée des activités et des compétitions menées. Très grand merci!

Le besoin de s'évader

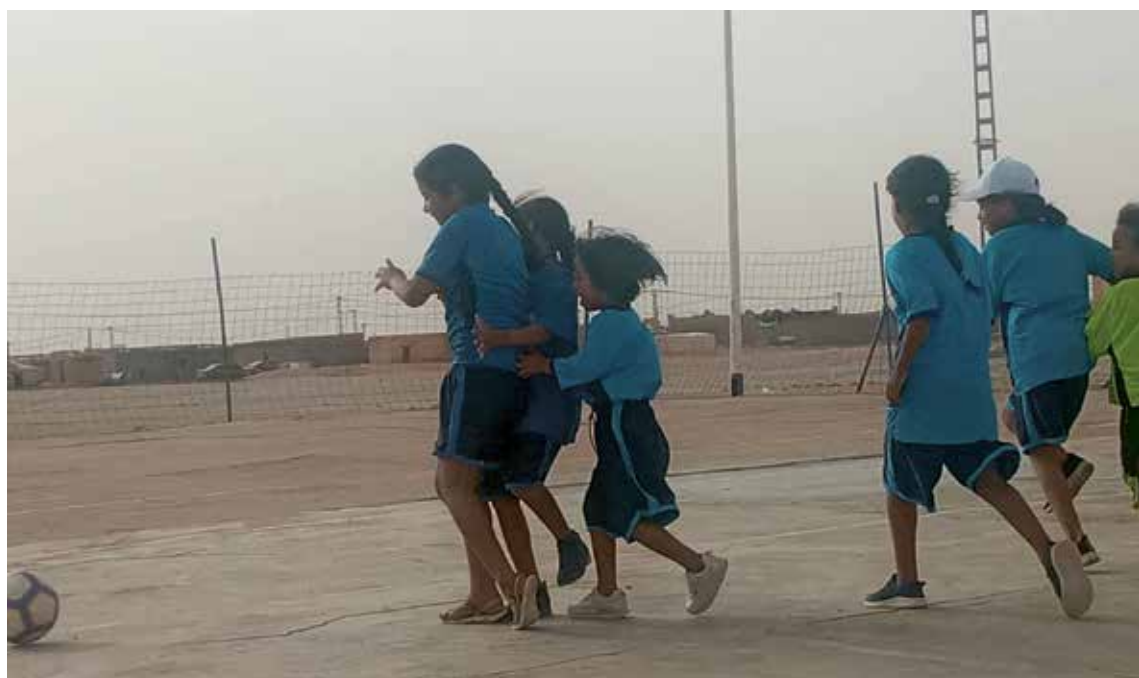
Parmi les initiatives, relevons celle du groupe « FiSahara » d'Espagne qui organise régulièrement un festival de cinéma dans les camps. Cette année, l'équipe espagnole a préparé un cycle pour enfants qui ont pu visionner 24 courts métrages réalisés par des étudiants de cinéma en France, Croatie, Danemark, Canada et Belgique, et

faire voler leur imagination dans tous les sens. C'est l'équipe de la fameuse école de cinéma sahraoui qui a parcouru en juillet et août les 5 camps de réfugiés pour réaliser les projections. Brahim Chagaf, professeur à l'École de cinéma, est très fier de son équipe de projectionnistes: «Bien que je sois né dans un endroit avec pénurie d'eau, de nourriture et de médicaments, je suis convaincu qu'il est également nécessaire de nourrir le cerveau et l'esprit, de guérir l'âme avec de la littérature, des films, du théâtre, de la musique et de la poésie», ajoute-t-il. Le programme de «Vacances en paix» de cette année n'a pas oublié cette dimension.



Exercices physiques avant les compétitions.

Photo: SP



Fillettes s'adonnant au foot.

Photo: SP

1) Notre Comité remercie la maison Caran d'Ache qui a répondu à notre appel et nous a envoyé des stylos et des crayons.

COVID-19: GRAVES BOULEVERSEMENTS DANS LA VIE DES RÉFUGIÉS SAHRAOIS

Jusqu'en juin dernier, les camps de réfugiés avaient été épargnés par le Covid-19 comme nous vous en avons informés dans notre dernier bulletin.

Or, la situation a changé et les réfugiés sahraouis se trouvent dans une situation très précaire tant au niveau sanitaire qu'environnemental. Des contacts commerciaux et familiaux indispensables avec des habitant.e.s de la ville de Tindouf, à environ 30 kilomètres des camps, les ont contaminés. Il s'agit aujourd'hui d'essayer d'endiguer la pandémie mais les défis sont nombreux.

La mort du petit bétail

En plus de la pandémie qui exige un confinement de plus en plus lourd à supporter, de nombreuses familles réfugiées assistent sans défense à la mort de leur petit bétail qui devait leur permettre d'enrichir leur nourriture de base d'un peu de viande et de lait. 1700 chèvres et moutons n'ont pas survécu à une maladie dont on ne connaît pas le nom aujourd'hui et qui anéantit leurs espoirs du point de vue santé et pécuniaire. Une femme réfugiée, Meriem, explique: « L'élevage de moutons



Apprendre à mettre le masque!

Photo: SP

et de chèvres se transmet de génération en génération dans ma famille. Les Sahraouis sont connus pour l'élevage. Si une famille possède 4 ou 5 chèvres, elle dispose d'une source inépuisable de lait pour les enfants et les personnes âgées ».

Un projet du HCR avait récemment fourni des chèvres à 263 familles souffrant de malnutrition, en particulier celles comprenant des femmes enceintes et allaitantes. « Avec plus de 50 % des femmes en âge de procréer dans les camps, souffrant d'anémie, dont les enfants accusent un taux élevé de malnutrition (7,6 %) et un retard de croissance (28 %), ce projet s'avérait indispensable alors que « les restrictions liées au confinement anéantissent d'autres sources de revenu » comme l'écrit le HCR en date du 1er septembre 2020. En plus,

cette année la chaleur est suffocante et l'eau manque dans certains endroits, surtout dans les territoires libérés.

Désœuvrement forcé

Beaucoup d'initiatives individuelles sont prises habituellement par les réfugié.e.s sahraoui.e.s pour gagner un peu d'argent nécessaire à leur vie quotidienne: ouvrir un petit bar (voir dans notre numéro, 175 l'histoire d'Hindu Mani ayant ouvert une pizzeria), taxi, petite boutique, salon de coiffure, garage, travail journalier, etc. Malheureusement, le confinement a mis fin à ces activités: impossibilité de se procurer des marchandises en Mauritanie et en Algérie, les frontières étant fermées. Dès lors les sources de revenus sont devenues très rares d'autant plus que la situation s'est aussi péjorée pour la



S'approprier les gestes du Covid 19.

Photo: SP

diaspora sahraouie en Europe subissant les conséquences du Covid-19, et pour les réfugiés la dépréciation du dinar algérien.

Mais qu'en est-il du covid-19 dans les camps ?

La préoccupation est grande et la ministre de la santé a annoncé 25 cas positifs avérés (au 10 septembre); d'autres personnes présentent des symptômes et d'autres sont décédées. On assiste aussi à des décès dont on

ne peut pas déceler s'il s'agit du Covid-19 ou de maladies comme le diabète ou les fréquentes atteintes pulmonaires dont sont victimes beaucoup de réfugiés.e.s. Selon l'ONG OXFAM qui se trouve sur place depuis 1975 « la réduction des financements humanitaires depuis plusieurs années a eu un impact important sur l'insécurité alimentaire dans les camps, rendant les réfugiés vulnérables au virus (...) Les camps sont situés dans un lieu particulièrement aride avec

des températures atteignant 55 degrés en été. Les tempêtes de sable sont nombreuses et les pluies torrentielles rares mais dévastatrices. »

Grâce à vous, nos interventions

Les personnes souffrant du Covid-19 sont prises en charge, notamment dans l'hôpital militaire mis en place dès le début de la pandémie par l'Algérie. Mais les besoins sont énormes et le matériel manque cruellement.

Notre Comité, grâce à vous, vient de répondre à l'appel d'une sage-femme réfugiée en lui envoyant l'argent nécessaire (800 francs) pour acheter des ventilateurs pour la salle d'accouchement de la willaya de Smara (chaleur de près de 50 degrés).

Vu l'anémie, le manque de fer des femmes enceintes et donc la difficulté pour elles d'accoucher – ce qui peut créer des lésions chez les bébés, – nous avons également envoyé 1000 francs à la même sage-femme

qui a toute notre confiance, pour acheter à Tindouf des plaquettes de fer pour les femmes enceintes. Un projet plus large de 3000 francs par an aurait déjà dû commencer mais le médecin de notre comité, en charge de cette action financée par un groupe de citoyens et citoyennes solidaires ne peut pas se rendre dans les camps, vu la situation.

Certaines grandes organisations internationales poursuivent leur travail sur place (agences onusiennes, OXFAM...). Le confi-

nement est de plus en plus difficile à maintenir tant les espaces de vie fermés sont réduits mais les masques, le lavage des mains et la distance sociale deviennent une habitude. D'ailleurs, les jeunes réfugié.e.s sont engagé.e.s dans la fabrication de masques.



Jardin des disparus

Association des victimes de la disparition forcée

INVITATION 9-10 octobre 2020

20^e anniversaire du Jardin des disparus, Meyrin

Le Bureau International pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental (BIRDHSO) a participé à plusieurs rassemblements et cérémonies au Jardin des disparus de Meyrin en souvenir et hommage à tous les disparus sahraouis et du monde. D'ancien.n.e.s. disparu.e.s sahraoui.e.s se sont aussi déplacé.e.s à Meyrin pour rencontrer d'autres communautés qui souffrent également de la disparition des leurs. Pour fêter les 20 ans du Jardin, Nous vous attendons à notre stand à Meyrin les 9 et 10 octobre pour les 20 ans de ce Jardin.

Pour obtenir le programme : site <http://www.jardindesdisparus.org/index.php?id=26>

Comité de rédaction

Keltoum Irbah, Christiane et Berthier Perregaux. La mise en page est réalisée par Thierry Solignac et l'impression par Baillod Imprimeurs S.A. Bevaix.

LE 27 NOVEMBRE VOTONS OUI POUR DES MULTINATIONALES RESPONSABLES



**La population sahraouie
des territoires occupés
souffre des multinationales
suissees implantées
sur son territoire.**

Une multinationale qui s'installe sur une terre occupée est en pleine violation du droit international. Elle n'ignore pas que le pays qui lui fait l'offre de s'installer est toujours dans un

conflit armé avec les propriétaires mêmes du territoire qu'elle défie.

Elle travaille pour l'occupant comme Lafarge Holcim au Sahara Occidental, elle cautionne l'occupation et n'a aucun intérêt à voir la situation évoluer. Ce n'est pas une multinationale responsable.

Une multinationale qui s'approprie la terre occupée avec la bénédiction de l'occupant comme ABB pour installer des éoliennes au Sahara Occidental n'est qu'une receleuse sans scrupule.

Par ailleurs la Suisse accueille les sièges de multinationales qui pillent le Sahara Occidental. Le plus manifeste est l'OCP (Office chérifien du phosphate) qui, en plus de voler le phosphate sahraoui, n'a aucun scrupule à rendre malade les habitants alentours avec leur exposition aux particules fines.

Nous devons pouvoir dénoncer les méfaits de ces entreprises qui ternissent durablement la réputation que la Suisse voudrait avoir dans le monde.

DES IDEES D'ÉNERGIES RENOUVELABLES POUR LES CAMPS

L'ADER/S est déjà présente au Sahara depuis 20 ans et continue à soutenir les Sahraouis pour la gestion de l'énergie, la maintenance des installations solaires des camps et des territoires libérés du Sahara Occidental. Elle collabore avec le Comité suisse de soutien au peuple sahraoui.

Buanderie du soleil

Récemment ce Comité a été sollicité par un collectif de femmes de la daïra (commune) de Tifariti ayant besoin d'une aide financière pour construire et équiper une buanderie. L'objectif principal est de pouvoir laver les lourdes et épaisses couvertures utilisées quasiment nuit et jour par les familles sahraouies. Cette buanderie sera équipée d'une machine à laver industrielle. Elle doit pouvoir soulager les femmes de ce travail très pénible et apporter au groupe responsable un léger salaire.



Le nettoyage des couvertures, un travail épuisant.

Photo: SP

A l'ADER/S, nous avons tout de suite été interpellés pour que le chauffage de l'eau, très gourmand en électricité, ne soit pas simplement fait par l'électricité de la centrale de Tindouf (surcharges, coût, pannes fréquentes, dépendance), mais que le chauffage de l'eau ou le préchauffage puissent se faire directement avec de l'énergie solaire thermique... bien disponible sur place, générant ainsi des économies d'électricité importantes et une plus grande sécurité d'approvisionnement.

De même pour les eaux usées, issues de cette buanderie: pourquoi ne pas essayer de les utiliser pour l'arrosage de plantes, ne serait-ce que pour arroser des arbres ce qui pourraient faire de l'ombre bienvenue sur des bâtiments? Le défi est de trouver des méthodes sur place, disponibles et peu onéreuses, qui puissent

aider les Sahraouis à optimiser le peu de ressources disponibles dans les camps. Nous allons nous atteler prochainement à ces recherches.

Dispensaire de santé

L'ADER/S a aussi le projet d'étudier la partie énergie d'un dispensaire de santé dans une zone très éloignée des camps. Ce dispensaire devrait être auto-suffisant énergétiquement parlant, et pouvoir assurer des soins de qualité, des accouchements dans de meilleures conditions par exemple, dans un dispensaire rendu un peu moins chaud, au milieu de la fournaise extérieure (jusqu'à 55°C à l'extérieur en été)!

Voici quelques points qui nous ont été demandés :

- Stérilisation d'instruments chirurgicaux

- Climatisation du dispensaire
- Eclairage et alimentation électrique en particulier pour un frigo pour la conservation des médicaments et vaccins.

Pour la stérilisation d'instruments chirurgicaux, nous avons fait des tests ici en Suisse avec un four solaire parabolique et, assurément, ce four produit bien assez de chaleur pour arriver à chauffer un autoclave prévu pour la stérilisation d'instruments. Des tests devraient être faits sur place.

Nous avons envoyé le four solaire dans les camps il y a quelques mois. Malheureusement, pour le moment, la crise de COVID nous empêche d'aller au Sahara pour y effectuer nos essais.

La partie climatisation du dispensaire pourrait être envisagée par

une installation solaire photovoltaïque fonctionnant quand il y a du soleil, que ça chauffe, c'est à dire sans stockage d'électricité dans des batteries. Le stockage se ferait sous forme de « fraîcheur » dans le bâtiment. Il faudrait alors disposer d'un bâtiment avec une isolation thermique efficace.

La partie éclairage et frigo serait une installation solaire photovoltaïque conventionnelle pour nous, c'est-à-dire avec stockage de l'électricité dans des batteries, utilisation de régulateurs lampes et frigos basse consommation.

L'ADER/S travaille depuis quelques temps avec une ingénieure sahraouie en énergies renouvelables qui vit et travaille dans les camps et nous sommes en train de voir avec elle pour qu'elle puisse faire des tests dans les conditions réelles du Sahara.

En Suisse nous cherchons une personne intéressée par de tels défis et de tels enjeux et qui serait d'accord d'apporter son aide, plutôt technique (style: solaire, électricité, énergies renouvelables, bricolage, débrouillardise, low-tech, hi-tech aussi un peu)... Vous êtes la perle rare? Venez nous rejoindre, et en plus c'est bénévole!

Pour l'ADER/S
www.adersahara.org
 Gilles Boss



Discussion autour d'un poster sur l'énergie solaire pour la formation des familles.

Photo: SP

**Film Festival
Diritti Umani Lugano**
7^a edizione
14-18 ottobre 2020

LE SAHARA OCCIDENTAL À LA 7^e EDITION DU FESTIVAL DES DROITS HUMAINS DE LUGANO

Notre Comité est très heureux de pouvoir participer cette année au 7^e Festival des Droits humains de Lugano, le plus important événement sur ce thème au Tessin, et remercie vivement ses organisatrices et organisateurs.

L'événement dédié au Sahara Occidental se tiendra à **Mendrisio l'après-midi du samedi 17 octobre** et comprendra deux moments :

1) *Projection des films en présence des réalisateurs :*

Il Muro : la ferita del Sahara

Fucili o Murales : la lotta non violenta des popolo sahwari

(sous titrés anglais / espagnol pour les deux films)

2) *Conférence débat avec :*

Francesco Bastagli, ex-chef de la Mission des Nations-Unies pour le Sahara Occidental (MINURSO);

Giulia Olmi, représentante de l'association italienne CISP et autrice du livre « Sahara Occidentale : Appunti di viaggio »

G. Mastromatteo, journaliste, avec Fiorella Bendomi, réalisatrice; Jordi Oriela Folch sera présente virtuellement

Modérateur : Gianfranco Fattorini, représentant permanent de l'Association Américaine de Juristes (AAJ) à l'ONU à Genève

Organisatrice : Lucia Tramer, avocate, Comité suisse de soutien au peuple sahraoui

Site du Festival : www.festivaldiritiumani.ch



2010-2020

Le drame de Gdeim Izik à 10 ans

Nous vous invitons aux dates suivantes à partager notre espoir d'un futur de justice et de paix pour le peuple sahraoui

Genève: 4 novembre – Gare de Genève – sortie Rue du Mont-Blanc
Rassemblement silencieux – 12 h-14 h

Lausanne: 5 novembre – Pôle Sud – Place de l'Europe – 19 h
Programme; intervention de Claude Mangin, femme de Naama Asfari, prisonnier de Gdeim Izik et discussion en direct avec Mohamed Mayara, journaliste, depuis le Sahara Occidental occupé

Yverdon : 19 novembre – TEMPO
Programme : 19 h repas – 20 h 15 film :
« Une république en exil » de Cheikh Djemai / discussion

ADRESSES DE NOTRE COMITÉ

Suisse romande

Comité de soutien au peuple sahraoui – Case postale 177 – 1211 Genève 8

Tél. 032 846 14 89 – Internet www.arso.org

Berthier Perregaux – Vauroux 2 – 2022 Bevaix – Tél. 032 846 14 89

Dr Marie-Claire et Emmanuel Martinoli – Case postale 2229 – 2800 Delémont 2 – Tél. 032 422 87 17

Françoise Buchet – Côte 6 – 2000 Neuchâtel – Tél. 032 853 50 80

Gilles Boss – Quai de la Thièle 4 – 1400 Yverdon-les-Bains

Suisse alémanique

SCHWEIZERISCHES UNTERSTÜTZUNGSKOMITEE FÜR DIE SAHRAOUI – Postfach 8205 – 3001 Bern